

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	55 (1926)
Heft:	11
Rubrik:	L'enseignement du français au cours moyen [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Libéralisme et autorité

Commentant sa conférence récente prononcée devant les aumôniers suisses, le colonel-divisionnaire Sarasin écrit à la *Suisse* ces lignes qu'on lira avec intérêt :

Il y a une forme de libéralisme que je respecte et que je cultive moi-même, c'est celle qui consiste à respecter toutes les initiatives saines et même à les encourager, à l'encontre de l'étatisme despotique et chicanier. Mais il y a aussi une tendance, très répandue de nos jours, chez ceux qui détiennent à un titre quelconque une autorité, à s'effacer au lieu de s'affirmer, à laisser se manifester sans réaction, sous prétexte de libéralisme, toutes les opinions, même les plus malsaines et les moins fondées, à ne faire aucune différence entre ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est faux et ce qui est vrai.

C'est cette forme de libéralisme que je considère comme une lâcheté et en même temps comme la cause principale du désordre presque général de l'époque actuelle.

Dans toute organisation humaine, il faut des éléments dirigeants ; il faut que ceux qui sont aux responsabilités sachent s'assurer l'autorité et l'exercer avec fermeté. Il y aura de tous temps ce que j'ai appelé les autorités naturelles, qui existent par la force des choses. J'en ai examiné les principaux exemples, soit : 1^o L'autorité des parents sur les enfants qui est la plus naturelle et la plus sacrée de toutes ; 2^o l'autorité du corps enseignant sur les élèves ; 3^o l'autorité des corps ecclésiastiques ; 4^o l'autorité des gouvernements ; 5^o l'autorité des chefs d'entreprises de toute sorte.

Les autorités naturelles sont discutées et méconnues de nos jours, elles ne se manifestent souvent qu'avec une lamentable faiblesse ; elles ont laissé tomber le principe de la discipline indispensable à toute organisation qui veut vivre dans l'ordre et la solidarité. Elles sont responsables de la désorientation générale dans laquelle nous pataugeons.

Le moment est venu qu'une réaction vigoureuse se produise.

L'enseignement du français au cours moyen

VII

LE CHATEAU DE GRUYÈRES

(Chapitre VII, page 413.)

A. VOCABULAIRE.

1. *Homonymes* (à étudier et à dicter).

La cour de la maison, le cours d'eau, le cours supérieur, un crayon court, la chasse à courre ; une grande salle, un enfant sale, Sales ; le nom de mon voisin, ne dites que oui ou non ; un trésor est enfoui dans la terre, les oiseaux se sont enfuis ; le comte de Gruyères, un conte intéressant, établir un compte ; un champ de bataille, un chant d'oiseau.

2. *Famille du mot : sang.*

Sang : Le circule dans notre corps.

Sanglant : A Morat, les Suisses infligèrent aux Bourguignons une défaite.

Sanguinaire : Le Hérode fit mourir les enfants âgés de moins de deux ans.

Sanguinolent : Mille plaies couvraient le corps de Jésus en croix.

Saignant : Le tigre aime à se nourrir de chair

Saigner : La blessure béante de l'enfant abondamment.

Ensanglanter : Des guerres civiles et religieuses ont notre pays.

(Les mots à employer sont à copier à la ligne et sans ordre afin que l'élève doive choisir.)

3. *Difficultés orthographiques.*

Le rempart, un escalier en colimaçon, l'aspect princier de la salle, les Gruyériens, les Savoyards, enflammé, les vénérables lambeaux des bannières, le corridor, des bahuts sculptés, une collection d'objets d'art, des bibelots précieux, un château restauré.

B. GRAMMAIRE.

Les mots qui accompagnent le nom. (Adjectifs.)

1. L'article. 2. Le démonstratif. 3. Le possessif. 4. Le numéral. 5. L'indefini. 6. Le qualificatif.

1. Dans le texte suivant, souligner et analyser les adjectifs, les classer. (Ex. oral puis écrit.)

Une autre peinture nous montre ce troupeau de chèvres et de boucs, les cornes enflammées, qui mit en fuite mille soldats bernois. Plus loin, on voit un comte de Gruyères, avec son énorme panache blanc, délivrant une noble étrangère, prisonnière au château de Rue.

2. Faire découper et coller en séries ces six sortes d'adjectifs, les employer dans des exercices variés.

3. *Exercice sur les adjectifs démonstratifs.*

(Ajouter le démonstr. voulu : ce, cet, cette, ces.)

Tu entres dans vieux château. Tu remarques murs qui se dressent en remparts, escalier en colimaçon, salle princière. Tu t'arrêtes devant peinture qui montre humble troupeau de chèvres mettant en fuite les Bernois. Tu vois dans le corridor haute armoire vitrée, ancien meuble de prix, bibelots curieux. Combien sont intéressants tous vieux souvenirs !

4. *Même exercice sur les possessifs.*

Je suis le comte Michel. Je viens revoir mon castel avec ses hauts remparts, sa grande salle des chevaliers, tableaux qui rappellent anciennes victoires.

Mais, où sont nos vieilles bannières, notre tour de la torture ? Qu'avez-vous fait de vieux bahuts, de riches meubles, de collection d'objets d'art ?

Oui, les comtes eurent du goût, lorsqu'ils bâtirent château, citadelle aux lucarnes rouges, tourelles à créneaux.

5. *Dictée sur l'emploi de : cet, cette.*

..... escalier conduit au second étage. salle est ancienne. oiseau est peint sur le drapeau de Gruyères. attitude est royale. objet est précieux. bannière est ensanglantée. hospice a des fenêtres égayées de fleurs, arme se trouve au musée du château.

6. *Dictée sur : ces, ses, son, sont.*

..... murs se dressent en remparts. Le manoir possède ses bannières, ses salles d'armes, armoires vitrées. Visitons toutes curiosités. Les vieilles bannières vénérables. Le château, avec toit pointu, petit bois jeté à pieds comme un tapis de velours, se dresse dans le ciel bleu. attitude est royale.

7. *Dictée sur : leur, leurs, possessifs et sur leur, pronom.*

Les comtes avaient planté manoir sur un monticule. Ils étaient aimés de paysans. vie était simple. Ils défendirent liberté contre les Bernois. Les Gruyériens luttèrent contre les soldats de Berne, ils infligèrent une sanglante défaite.

C. **STYLE ET RÉDACTION.**

1. Donnez à chaque phrase la forme négative puis la forme interrogative.

a) Gruyères est planté au sommet d'une colline.

b)

c)

a) Son château se dresse comme une sentinelle.

b)

c)

a) Des peintures ornent la salle des chevaliers.

b)

c)

a) Ce château est bien entretenu.

b)

c)

2. Sortez du chapitre, 3 prop. interrogatives, 3 prop. négatives.

3. *Rédaction : Un château fort.*

J'ai sous les yeux un château fort. Ce château me rappelle le moyen âge. Il est construit sur une hauteur. On y arrive par un chemin étroit et rocaillous. Devant la porte d'entrée, un profond ravin est creusé. Le pont qui permet de franchir le fossé est levé. Un gardien surveille le pont-levis. Entrons. Nous arrivons dans une grande cour. Nous remarquons d'abord le corps de garde, les écuries, les ateliers, etc.

Le château est entouré de solides remparts. Au sommet de ces murs se trouve une galerie : c'est le chemin de ronde. Là, les murailles sont percées de meurtrières. La nuit, les soldats y montent la garde.

Au fond de la cour se dresse la demeure du châtelain. Les salles sont vastes, mais tristes. Les fenêtres sont petites. La nuit, on veille à la lueur vacillante des torches. En hiver, de grandes bûches flambent dans les cheminées. Dans les souterrains sont creusés des cachots noirs et étroits. Pauvres prisonniers !

Soyons heureux de vivre en paix dans notre riante cité.

Plan : 1. Gravure : pensée.

2. *Emplacement.*

3. *Chemin, ravin, pont-levis, gardien, cour, corps de garde, écuries, ateliers.*

4. *Remparts, galerie, meurtrières, soldats.*

5. *Demeure du châtelain, salles, fenêtres, nuit, hiver, souterrains.*

6. *Conclusion.*

4. *La vie du châtelain.*

En temps de paix, le châtelain ne restait point dans son manoir. Souvent, il partait de bon matin pour aller à la chasse. Il s'enfonçait dans les profondes

forêts qui couvraient le pays. Il était accompagné de nombreux serviteurs et d'une meute de chiens. Les loups, les sangliers, les cerfs abondaient alors.

De temps en temps, le seigneur donnait aussi de grandes fêtes. Des jeux, des danses, des tournois, de brillants festins réjouissaient les invités.

En temps de guerre, les habitants du voisinage se réfugiaient dans la forteresse. Souvent, les assiégeants dévastaient les campagnes. Les cabanes étaient incendiées, les récoltes détruites.

Les pauvres gens étaient alors bien misérables.

C'est l'Eglise qui diminua le nombre des guerres et les souffrances du peuple.
(Adapté de Wicht.)

Plan : 1. En temps de paix : chasses, fêtes.

2. En temps de guerre : habitants des environs, assiégeants, cabanes, récoltes.

3. Pauvres gens, l'Eglise.

5. Le château de Bulle.

Le château de Bulle fut construit par l'Evêque de Lausanne, Boniface, vers l'an 1200. Il l'entoura de remparts et de fossés. C'était presque un château fort. La ville elle-même était ceinte de solides murailles.

Comme tous les châteaux forts, celui de Bulle a des murs très épais percés de meurtrières. Il est surmonté d'un donjon et de trois tourelles. Autrefois, il était entouré de fossés remplis d'eau. On voit encore les restes de ces ravins. Le pont de pierre qui conduit à la porte d'entrée a remplacé l'ancien pont-levis.

C'est le gouverneur de l'Evêque qui résidait dans cette princiére demeure. Elle est aujourd'hui le siège de la préfecture de la Gruyère.

O vieux manoir, si tu pouvais parler, que d'histoires ne pourrais-tu pas nous raconter sur le passé de notre chère cité !

Plan : 1. Fondateur, date, remparts, fossés, château fort, ville.

2. Murs, meurtrières, donjon, tourelles, fossés, pont de pierre, pont-levis.

3. Gouverneur, préfecture.

4. Conclusion.

Bulle.

SUDAN et PAULI.

VARIÉTÉ

De Fribourg au val d'Anniviers

(Notes et impressions d'un touriste)

(Suite.)

Mercredi, 3 août. — Cinq heures du matin. La fraîcheur de l'air nous rappelle que nous sommes à près de 1,700 mètres d'altitude et que le glacier n'est pas loin. Le programme de la journée comporte la traversée du glacier Durand jusqu'à la cabane du Mountet, à 2,892 mètres au-dessus du niveau de la mer. Succéssivement, les participants à la course, tous nos amis de Fribourg, s'amènent gais et dispos, sur la place de rendez-vous. Un jeune et robuste Anniviard nous sert de guide. Montée très agréable, d'abord peu fatigante, à la base des pâturages, parmi les bouquets de mélèzes épars. Bientôt les derniers arbres s'éloignent derrière nous. Voici déjà le glacier inférieur enseveli sous un prodigieux entassement de blocs de pierre. Nous suivons pendant quelques instants un sentier